

# L'ÉTUDIANT LIBÉRAL



LIÉGEOIS  
POLITIQUE  
LITTÉRAIRE  
HEBDOMADAIRE

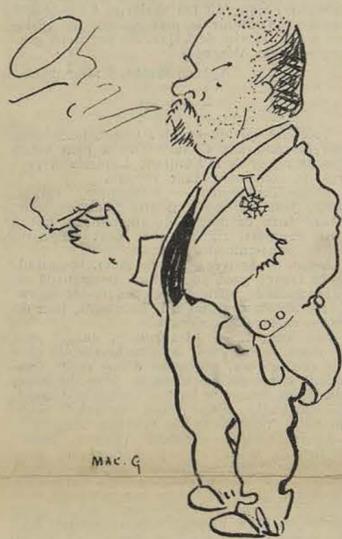
ABONNEMENTS :	
Un an . . . . .	fr. 3.00
Etudiants . . . . .	2.00
Protecteurs . . . . .	5.00
PUBLICITÉ :	
On traite à forfait. — Tarif envoyé sur demande.	

RÉDACTION :  
27, Rue Lambinon 27  
LIÈGE

ADMINISTRATION :  
28, Rue Darchis, 28  
LIÈGE

Il sera rendu compte des ouvrages dont un exemplaire aura été envoyé à la Direction.  
L'ÉTUDIANT LIBÉRAL fait l'échange avec ses confrères.  
Les articles anonymes ne sont pas insérés, les manuscrits ne sont pas rendus. La reproduction des articles n'est autorisée qu'à la condition d'en indiquer la source et le nom de l'auteur.

La responsabilité des articles est laissée à leurs auteurs.



Professeur OSCAR ORBAN

Professeur de Droit public, de Droit administratif, au Droit et aux Licences.

A cause de la Toussaint et du jour des Morts, L'ÉTUDIANT LIBÉRAL a retardé d'un jour la date de sa parution.

## BRUITS DE GUERRE

Le calme des vacances fut troublé, en cette année terride, par la marche plutôt ralentie des négociations franco-allemandes. Partout, à la montagne, à l'océan, on s'abordaient en prononçant ces phrases toujours les mêmes : « Avez-vous des nouvelles de Berlin ? Et la guerre ? Parfois un geste évasif, parfois un sourire optimiste, plus souvent une grimace dissipait ou aggravait nos craintes. Avec quelle surprise n'apprit-on pas un soir de septembre que la guerre était déclarée non entre la France et l'Allemagne, mais entre la Turquie et l'Italie à propos d'un désert cuisant : La Tripolitaine. En jetant une guerre dans les bras de la Turquie, l'Italie risquait fort de faire renaitre la question d'Orient, de mettre le feu aux poudres. Heureusement, l'incendie est momentanément circonscrit. Chaque jour, tout journal qui se respecte consacre une rubrique à la guerre italo-turque. Elle ne s'adresse pas à ceux que des récits de bataille intéressent, car la guerre italo-turque a la très curieuse particularité de se distinguer des autres, c'est une guerre où l'on ne se bat pas. Vous lirez les articles qui lui sont consacrés et vous y apprendrez que les gouvernements européens suivent de très près ce jeu de cache-cache auquel s'acharnent les belligérants. Les Etats balkaniques voudraient profiter du conflit pour tâcher de s'arrondir au détriment des Etats du Sultan. Lorsqu'on discutera la paix, l'Angleterre, toujours elle, l'Autriche sortant de sa retraite et la Russie réapparaissant, voudront aussi leur part. « Aura-t-on, n'aura-t-on pas une guerre européenne ? » telle sera la question que l'on se posera peut-être cet hiver.

\*\*\*

La France et l'Allemagne ont failli vider leur querelle ; et nous avons manqué de solder la note à payer. Je termine la lecture d'un livre ou plutôt d'un plaidoyer écrit par un octogénaire qui se défend d'avoir été la cause de la guerre de 70. Dieu sait si M. Caillaux, lui aussi, n'aurait pas dû imiter E. Ollivier, défendre sa politique et rechercher les causes immédiates d'un fléau qui aurait anéanti tant de vies, tant d'efforts. Pour la dixième fois, la vingtième peut-être aussi depuis le coup d'Agadir, les journaux allemands et, entre autres, l'officieux « Courrier de Hanovre », recourent encore aux grands mots, il y a quinze jours à peine. Ils auraient voulu que le Reichstag empêché

l'aboutissement des négociations franco-allemandes.

Puis, le lendemain ou le surlendemain de cette nouvelle, les journaux anglais annoncent que l'accord va être fait. A l'heure où paraîtront ces lignes, il sera probablement signé et l'on ne parlera plus de guerre.

Le moment paraît favorable pour les nationalistes français. C'est la dernière fois qu'ils auront l'occasion de braire faussement au morcellement du territoire... colonial et de renverser le ministère en faisant voter la non acceptation du traité. Pour ma part, je ne crois pas que cette éventualité se réalise. Si elle se produisait, peut-être parlerait-on encore de la guerre.

A notre époque, on oublie vite et bientôt l'alerte de 1911 sera un incident auquel on ne pensera plus.

Les Allemands ont une idée plutôt extraordinaire de ce qu'est un traité. Ils croient traité synonyme de marchandage. La façon dont ils ont conversé avec la France le prouve singulièrement ; ont-ils bien distingué que la première partie de l'accord était un « contrat » et la seconde un marché ?

M. Kiderlen Waechter a marchandé avec l'audace que l'on possède seulement lorsqu'on achète à un musulman quelconque soit un tapis d'Orient, soit un foulard en soie de Lyon. M. Cambon, qui n'est pas une tête de Turc, n'a pas voulu vendre au rabais, mais à prix fixe. Il a eu raison.

De cette erreur allemande — une fausse compréhension de ce qu'est la diplomatie — a failli naître un désastre européen à propos de quelques dunes marocaines.

Celui auquel il faut rendre hommage, quoi qu'en dise le camarade Pugnus, c'est au brave homme qui aime beaucoup parler de « poudre sèche et de glaive aiguisé » mais qui chaque fois, — en adit dernier — qu'il est un entretien soit avec son chancelier, soit avec son ministre des affaires étrangères, tacha d'amoindrir les difficultés. Il y a quelques jours, à Aix-la-Chapelle, n'a-t-il pas essayé de rassurer l'opinion belge ? Tant que l'Angleterre aura une flotte assez puissante pour couler ses bateaux qu'il aime tant et qui lui coûtent si cher, il sera pacifiste, à moins qu'il ne soit tout à fait sincère lorsqu'il dit désirer vivement un rapprochement entre Paris et Berlin. S. RHUEHEINE.

## La Rentrée à la F. E. L. U.

CONFÉRENCE DE M. JULIEN DREZE

On est rentré officiellement. Donc mardi la vieille fédération tenait ses assises au Café du Centre. Autour d'une longue table figurent les poires les plus sympathiques : le vieux Loup-Maye, Chantecleur en revenant, Celimar-Alexis le Bien Aimé, le grand Heuse et son ombre et d'autres et d'autres.

« Camarades ! Le Président présente l'orateur M. Julien Dreze, président de l'Association Progressiste. L'allocution du camarade Loumay fut courte (1), et l'accueil fut d'autant plus chaleureux. M. Dreze nous fit, sans nulle pédanterie, un exposé clair et substantiel de la situation politique. Il rappelle ce qu'elle était en janvier 1911 : 3 partis divisés en nuances et chacun tirant à part. Si à ce moment on avait prêté que MM. Digneffe et Trochet figuraient sur la même liste on aurait haussé les épaules.

La présomption du gouvernement a tout changé. Disposant d'une majorité irréductible, il a présenté un projet sectaire. Rappelez-vous, dit l'orateur, les phrases de Monsieur Schollaert sur les écoles libres chères à son cœur, l'opinion de M. Woeste sur la liberté, et aussi les théories de M. Rutten sur la subordination du glaive temporel au Spirituel.

Il rend hommage au Roi patriote et cette déclaration est ratifiée par les applaudissements unanimes. Il cite ensuite des textes de l'enseignement neutre en morale, montrant leur opposition avec l'enseignement sectaire des cléricaux dont certaines litaines en usage du Pays de Waes sont caractéristiques. Ses écoles sont pour eux des pépinières d'électeurs (Verhaegen dixit). On fait apprendre aux élèves que la fin justifie les moyens ; on les forme au mensonge. C'est pourquoi d'ailleurs les cléricaux ont varié de 95 à 1911, sur le bon scolaire, le droit au subsiste alors illégal, la gratuité (une horreur). En fait ce projet ne visait qu'à économiser au profit des couvents les subsides des cléricaux. Le pays devait payer les congrégations pour que les cléricaux payent leur caisse électorale. Aussi le pays s'est levé — et le Roi a compris que la majorité parlementaire était sans base réelle.

(1) L'auteur l'a entendu et ne peut y croire.

Cette constatation justifie la propagande pour le S. U. et la conclusion du cartel sur cette base. M. Dreze rappelle combien l'accord fut aisé. Les cléricaux ont bluffé, ils espéraient, la circulaire de l'Union le montre, obtenir par les influences, de nombreux panchages. Ils sont déçus, leur défaite est complète.

La campagne commune des gauches montre qu'une majorité démocratique pourra vivre d'accord pour le plus grand bien du pays. Il faut avoir bon espoir dans la lutte, et être tous prêts à la propagande !

La péroraison de l'orateur a été saluée des bans traditionnels.

Il est ensuite procédé à l'élection de 7 commissaires. Les camarades Vilain et Gottschalk terminèrent hélas ! leur carrière de comitards. Nous leur envoyons des adieux émus ! Sont réélus : R. Pourret, Drossart, Henri Desoer et Vanderelst ; élus : Crulot, Casserman, Finckeur. La rédaction se félicite d'être élue en la personne de 2 de ses membres. Condoléances à l'ex-élegant secrétaire ! Ce n'est pas qu'au bowling qu'on abat les quilles !

La séance se termina par une guindaille. La dignité de notre plume ne peut retracer de telles scènes.

Espérons voir aux subséquentes séances autant de monde et un président plus loquace.

## LE MAITRE, plaque négative

(Edition remaniée avec l'autorisation de l'auteur.)

PREFACE

Vous rappelez-vous mon dernier article sur le Maître ?

Eh bien, il m'a valu une virulente réponse de notre regretté copain A. Non. Estimant que je n'avais pas assez étreillé mon « sujet », notre sympathique janséniste avait féroceusement aiguisé sa plume, puis, l'ayant trempée dans son encre la plus violette — allongée, j'imagine, d'une notable dose de fiel — il s'était mis à l'œuvre. Lorsqu'elle fut terminée, il nous adressa cette « Plaque négative », (car le titre du présent article n'est que la reproduction de sa formule). Comme tout ce qui vient de lui, ces lignes étaient pleines de grâces et d'esprit (presqu'un alexandrin !) ; malheureusement le ton en était si agressif que notre Rédac.-Chef, pour des raisons politiques, ne put se résoudre à les faire paraître dans leur forme originale.

Avisé de la situation, notre A. Non nous répondit « qu'il était un type dans le genre de Cyrano, et qu'il ne pouvait se résoudre à mutiler lui-même sa prose ». En même temps il me remettait pleins pouvoirs de couper les griffes à son petit poulet (si on peut dire).

Je me suis acquitté de cette ingrate et délicate besogne avec toute la dextérité dont je suis capable, et je m'en remets au jugement de la postérité.

A. VOULI.

CHAPITRE UNIQUE.

Notre cher A. Vouli (la Mayolaise), nous a fait connaître sont l'it dernier : ses impressions sur le Maître.

Poudeux aux yeux, voilà bien tes coups !

Reprenons par ordre :

Distingué ? Oui, par rapport à un « P'tit vieux bien propre », ou à notre Jean Pierre national, il peut faire apprécier une distinction toute relative. Je le vois assez bien dans le : « Et avec ça, Madame ? »

« Sa totale gravité ? Je manque de tuyaux jusqu'ici, mais une petite enquête me paraît nécessaire.

Et ce front, dont notre copain signale la nudité ! Involontairement, on songe au « Penseur », et l'on se prend à regretter que Rodin ne l'ait pas connu.

Très juste, l'enseignement de profil. Mais l'E. L. ne nous a-t-il pas déjà révélé que la pièce préférée du Maître est cette œuvre si connue de Pailleron ? Pour ce qui regarde son cours, je m'associe à la réserve de la Rédaction : simple décoctions d'historiens éminents et de quelques auteurs cléricaux de moindre importance.

Mais arrêtons-nous : il serait trop facile de blaguer encore sa philosophie et des mots (dont quelques-uns sont de lui, comme dit M. Loyal dans la Conversion d'Alceste) — et résumons :

Il est permis de se demander si ces périodes alambiquées, ces mots empruntés et ces doctrines réactionnaires peuvent suffire à constituer un fond solide de science historique. A. NON.

Lire en deuxième page :



## OHÉ ! LES CARABINS !

Escholiens ès sciences nosocomiales, trop mélancoliques et trop saiges compaigns qui, gentement, dextrement, mignardement savez fressures mignotter et commissures d'imballer, qui voyez tant de chausset dans les bedauts et dessus les troignes, mais qui ne savez quasi plus rire un bon coup, voyez le temps de sortir un peu de vos pensers de sapience et de vous esbaudir follement !

Devez sçavoir que nostre compaignie de joyeux escholiens en médecine est ja vieille de cinq lustres et se dispose à fester cent anniversaire par mirifiques plaisirs et déducts de grant gust. Adonc, carabins qui n'estes pas encore de nostre société, despéchez vous d'y entrer : y trouverez maints gentils compaigns, y oirez sapients discours de professeurs très illustres et docteurs très précieux, y lirez maints écrits merveilleux et de la sorte, ornerez mieulx encore vos esprits qui sont ja nobles et bons, mais qui meilleurs deviendront.

Puis, lorsque l'heure des amusements et follastries aura sonné, viendrez grossir nostre joyeulx cortège, ja plus hilare de vostre advenue, veu que plus on est de joyeux, plus on rit ; banqueterez avec nous, baurraunt beaux engressez, pastés de lièvres et de ceris, de biches et de sangliers, chevaux exquis, oisillons succulents, beuvant vin de Ryn et vin d'Allemagne, vin de Bourgogne et vin d'Espagne, vin de Beaune et vin de Chabloy. Lors, bedaines en joye et esprit esveillé, irons ouir joyeulze farce, certes non pauvre en couplets moqueurs et chansons espiées et gaudrioles de haut gust ; ballerons tous avec belles gorges gorgiasces à rendre mallois siblon et ribault messire Warland de si sainte mémoire, leur ferons mille mignotzes et les trousserons de guilante manière ; ferons encore moult autres joyeulzets et comme d'usage, les cent coups en les rues bordelières !

Telz s'annoncent et sérieux et follastres les mois qui nous vont advenir. Aussi, vous dois-je donner cest amical avvertissement : hâtez vous donques d'entrer dedans nostre saige et joyeulze compaignie d'escholiens : vous y trouverez de quoi amplifier vostre ja grande sapience et y garderez en joye vos larges et pourprines lèvres, ce qui tout aussi bon est, « pour ce que rire est le propre de l'Homme. »

BON GAULTIER.

## VERS

AUTOMNE

L'automne est sous la brume et l'or enseveli ;  
Et le Temps qui s'attarde en ses longs voiles  
blèmes,  
Aux cascades où l'eau dit ses derniers poèmes,  
Dévide son lineux de silence et d'oubli.

Avec une douceur virginale de lys,  
L'heure s'effeuille, lente, aux larges chry-  
[santhèmes,  
Dont l'éroulement laisse au cours des soirs  
lustrèmes,  
Errer des vols lointains de pétales pâlis.

Un adieu se prolonge et meurt dans l'air  
[morbide  
Des bois. La solitude angoisse en ce moment  
D'opulence tragique et de déclin splendide.

Et le poète alors regarde longuement,  
Sur les étangs vêtus de moire et de férie,  
Passer les souvenirs de l'année endormie.  
Georges Vendémiaire.

FANTASIES

## LES NOUVEAUX W. C.

L'usage des nouveaux W. C. tendant à se généraliser, le conseil de cabinet académique craignant les abus, les déprédations, les épидémies dues à l'encombrement ainsi que l'usage trop rapide d'appareils ayant coûté si cher, a siégé dans les locaux même et, après bien des efforts, a élaboré un règlement dont voici les principales dispositions.

Les étudiants qui désiraient faire usage des nouvelles installations sont priés de retirer chez M. le recteur leur carte d'identité sanitaire hygiénique et morale. Celle-ci ne leur sera délivrée que s'ils ont satisfait aux conditions suivantes : n'avoir jamais été condamné ni par les tribunaux, ni par les médecins ; n'avoir jamais suivi le traitement Pasteur, ni celui du 606, être âgé d'au moins 15 ans, connaître le flamand et avoir été vacciné au moins trois fois ; après quoi, le sujet restera 8 jours en observation dans la clinique du docteur Troisfontaines et 8 jours chez M. Francotte, aliéniste. Ce dernier recherchera spécialement les symptômes de la folie destructive et l'influence des vitraux en couleur sur l'esprit du sujet.

Si les rapports de ces Messieurs lui sont favorables, l'étudiant recevra une carte d'identité donnant droit à l'entrée permanente aux water-closet.

L'intéressé est prié de coller au verso de sa carte une photographie de sa personne tenant le milieu entre le buste et le portrait en pied, ceci pour éviter toute confusion regrettable. On est tenu d'exhiber sa carte au larbin style Liège-Palace qui se tiendra en permanence au contrôle (entrée absolument gratuite).

L'étudiant passera en premier lieu au vestiaire où il se déshabillera aussi complètement que possible ; les chaussettes, baguettes et boutons de col seront seuls tolérés ; on laissera aux myopes leur pince-nez pour qu'ils puissent trouver la lunette. L'étudiant sera alors introduit dans la salle dite de décapage, où des bains de siège à l'eau acidulée avec lavage à la pierre ponce, à la brosse de chien-dent et à la peau de chamois seront à sa disposition (service obligatoire). Viendra ensuite, ni celui du 606, être âgé d'au moins



suite l'examen microscopique de la partie du corps où les jambes se rejoignent à la faveur d'un pantalon, puis enfin, le passage du service anthropométrique : le patient devra s'asseoir dans une motte de beurre et l'impression ainsi obtenue sera photographiée alléou (beurre doux et beurre salé à volonté) ; chaque élève aura ainsi sa fiche fessurale à ajouter aux autres fiches prof-fessurales déjà si nombreuses.

Monsieur Lixon remettra alors à chaque étudiant un numéro d'ordre en vue d'éviter tout encombrement et il n'y aura plus qu'à attendre son tour dans une salle d'attente des plus confortables (billard, jeux de cartes, bibliothèque, sonnette de nuit). Les professeurs ont la priorité sur les élèves (sic) ce qui fait qu'un étudiant qui aurait le numéro 64 aura des chances après une heure d'attente d'avoir le numéro 68bis ; ce sera charmant, mais le respect avant tout. Sous aucun prétexte l'ordre des numéros ne pourra être changé sauf dans le cas d'un certificat médical dans ce genre-ci : prendre tous les matins deux cuillerées d'huile de ricin. Dès que le tour de l'étudiant arrivera il sera introduit dans un cabinet particulier où il pourra... méditer tout à son aise.

On ne saurait trop recommander aux étudiants novices de prendre les plus grandes précautions quant à la façon de servir du matériel. S'ils ne connaissent pas le maniement de ces appareils perfectionnés, le mieux est de s'adresser à l'appareil de service pour apprendre la façon de tirer la chaîne, de se servir du papier, etc... Les éblouissements, les fuites d'eau, les inscriptions obscènes, sont autant de faits qui exposent l'élève à perdre la carte.

Pour éviter les abus, la durée de l'opération est limitée à une heure (sans suris). Monsieur Dekoninck a reconnu que les odeurs souvent désagréables qui s'échappent des sous-sols sont dues à certaines fumées qui se répandent dans l'atmosphère : c'est pourquoi sur des avis placés à la hauteur de... l'œil on pourra lire : « Défense de fumer, nié rooken ».

Pour mettre de la gaité dans cet intérieur sur les murs seront peintes des maximes appropriées telles que : « Rien ne sert de courir il faut partir à point » ou bien « Ne remettez jamais au lendemain ce que vous pouvez faire le jour même » ou encore « Bien faire et laisser dire ».

Un livre d'or recueillera à la sortie la signature de tous les soulagés. Lors des joutes sportives interuniversitaires, des épreuves de durée, d'endurance, de vitesse et de fond seront disputées dans les nouveaux w.-c. Cressin s'entraîne ferme et ses chronométristes excellents nous donnent l'espoir que, grâce à lui, le plus grand fruit sortira des cabinets liégeois. MM. Auway et Chantraine se sont inscrits, mais n'étant pas étudiants ils sont déclarés forfait : c'est dommage !

La question des étudiants militaires, qui, de par leur métier, sont exposés à aller récolter les bacilles élevés sur les ronds de bois des casernes, et, par conséquent, à les acclimater dans notre Alma Mater, a donné beaucoup de fil à retordre. On a d'abord préconisé le caleton en papier de soie préservatif et imperméable, mais les essais ont donné des résultats négatifs : on a vu, entre autres, des étudiants sans pudeur se servir de ce papier fort léger pour se confectionner des cigarettes !

La moyennageuse ceinture de chasteté modernisée et légèrement modifiée a paru la solution la plus avantageuse. Les universitaires sont donc tenus d'aller réclamer leur ceinture au bureau de M. Toussaint, ceinture sur laquelle Monsieur Lixon (si vous ne savez pas son nom, en tenez de téléphoner) se fera un véritable plaisir d'apposer les scellés.

Le conseil, dans un beau geste, a décidé de faire cadeau à la Ville des anciens water-closets. Ils ont été démolis et transportés pièce par pièce au Musée Curtius, où une scrupuleuse reconstitution historique en sera faite (documents du camarade Mercier). Nous pourrions bientôt, paraît-il, aller admirer ces vestiges d'un autre âge.

MACHU.

LES CERCLES

ASSOCIATION DES ETUDIANTS EN MEDECINE

Mercredi dernier, séance de rentrée à l'A. E. M. l'ordre du jour : élection des Comités. Trois candidats à la présidence de l'Association : Melen, Amand et Pignolet ; ce dernier éliminé au premier vote, Melen est élu président au second tour de scrutin. Puis, on passe à l'élection des dix commissaires, parmi lesquels seront ultérieurement choisis le vice-président, secrétaires, trésoriers et porte-drapeau du Comité futur. Sorti d'us pour la 1re candidature, Herman et Drossart ; pour la seconde, Sults et Vogelaeer ; pour le 1er doctorat, Goffin et Duykarts ; pour le 2me, Bertrand et Gallier ; pour le 3me, Amand et Dardenne.

Feuilleton de L'Etudiant Libéral

L'homme aux os verts

Le mort qui sue

Simple roman policier

des F... de Bises et de Bonne-Balle  
maîtres du Grand Orient express  
membres correspondants de l'Académie  
de coiffure du lieu dit « sur les Houlpais ».

RESUME DU N° I : On vient d'apprendre le vol de la Joconde. L'émotion est intense dans toute l'Europe, les deux Amériques et l'Australie y compris. Des guerres vont éclater entre les grandes puissances. L'Etudiant Libéral s'inquiète et va demander l'avis du Docteur Troyen, un moment où celui-ci opère l'Empereur de Chine...

Et cependant, dans l'hémicycle, la foule augmente à vue d'œil, foule cosmopolite et brillante que déverse depuis le matin de nombreux trains spéciaux, les services d'ordres sont adroitement établis ; graphophones et cinémas tous prêts braquent leurs batteries sur l'opérateur encoré absent, une musique de Trygane susurre de temps en temps l'air bien connu :

C'est l'empereur de Chine, Chine, Chine etc qui n'est pas convaincu (bis).

pour charmer le céleste Empereur encore tout imprégné d'effluves de Patchouli, sur

Le camarade Hault est ensuite acclamé président de l'Œuvre des Convalescents et l'on élit membres du futur Comité de ce Cercle les camarades Buckens, Destinez, Tilman, Epicum, Dufays, Thonon, Dupont, Bovy Jos., Biquet, Brasseur, Devillé, Herman, Wégimont, Bovy G., Wéry.

Entre-temps, la proposition du camarade Leroy, création d'une coopérative d'achat des livres, est acceptée à l'unanimité. Une entrée comique du camarade Amand fait alors une heureuse transition et l'on passe à la partie joyeuse de la séance : Dégustation de l'excellent demi offert par le Comité, chansonnettes, monologues, bans, rebans, buffalos : toute la lyre ! Puis, dispersion, et la sage rentrée au home... vu que l'on est des carabins.

B. G.

ASSOCIATION DES ELEVES DES ECOLES SPECIALES

Nous avons appris au Tasting Room que la séance de rentrée de l'A. E. S. avait eu lieu. Le camarade secrétaire voudrait-il ne plus oublier les compte-rendus des séances à venir ? Merci d'avance.

LA REDACTION.

CERCLE ATHLETIQUE DES ETUDIANTS DE L'UNIVERSITE DE LIEGE

sous le Haut Patronage du Gouvernement et des Autorités Académiques

«Salle de l'Alcazar», place Delcour, 19.

La coquette salle du Cercle Athlétique des Etudiants a repris sa belle activité depuis quelques jours.

M. von Winiwarter a fait don de son portrait au C. A. E. en souvenir de ses succès aux fêtes sportives, et c'est sous son regard bienveillant que nos jeunes athlètes se livrent aux douceurs de la culture physique.

Le tapis de lutte revient de chez le tapissier, il est vraiment tentant.

Les armes, remises à neuf, satisferont les plus difficiles.

On a fait l'acquisition de nouveaux gants de boxe, d'un nouveau punching-ball, d'exerciceurs. Franchement, on peut être fort en peu de temps, si on met à profit les nombreux engins qu'on met à notre disposition au C. A. E.

Voici les jours de leçons : Lundi et vendredi, de 5 h. à 7 h. : Escrime. Epée, Canne, M. Quizez.

Mardi et jeudi, de 5 h. à 7 h. : Lutte gréco-romaine : M. Hosay.

Mercredi et samedi, de 5 h. à 7 h. : Boxe anglaise : M. Delave.

Outre ce programme déjà copieux, les membres ont à leur disposition un jeu d'haltères jusque 45 kilog., des barres parallèles, anneaux, corde lisse, hydrothérapie, etc... en outre... les journaux universitaires sont en lecture au C. A. E.

N'oubliez pas l'adresse, 21, place Delcour, « Salle de l'Alcazar ».

ASSOCIATION DES ETUDIANTS EN SCIENCES NATURELLES

Jeudi dernier, 1re séance. On procède à l'élection du nouveau Comité. Sont élus : Président, Poret ; vice-président, Marchal ; secrétaire, Willems ; trésorier, Fabry ; porte-drapeau, Lambrecht.

En des termes chaleureux et attendrissants, le nouveau président congratule l'assemblée de son choix judicieux et lui promet une félicité sans borne pendant la durée de son mandat.

Puis, sous la haute direction des camarades Wéry et Dandoy, l'on passe à la cérémonie baptismale. L'on chanta en cœur moult refrains, accompagnés en cette occasion par le camarade Lombric, qui montra une force et une sûreté de main sans égale.

Enfin, à 10 h. 15 heures, vadrouille générale ; sérénades à Backer et à Adolphe, du Tasting ; strips, bars, frites, etc.

Six heures, dislocation.

En général, soirée animée, pleine de promesses pour la suite.

Ti de Mt.

Hautes Etudes : Zéro plus zéro, ça fait toujours zéro

Il n'est pas besoin d'être argent pupitre pour dire cela. Mais cette formule n'est guère applicable à notre Association.

Mais alors pourquoi n'entend-on pas parler de vous, allez-vous me répondre ? C'est bien simple : nous préparons le programme des fêtes qui seront nombreuses et brillantes. En attendant, on s'est occupé d'élire le nouveau Comité, qui est constitué comme suit :

Président : J. Van der Elst. — Vice-président : A. Dubois.

Secrétaire : L. Gilain. — Secrétaire-adjoint-bibliothécaire : H. Ramet.

Trésorier : F. Eymael. — Vérificateur des comptes : P. Viver.

Commissaire général : L. Thonard. — Commissaire de seconde : G. Jérôme.

les murs couverts d'ineffables Gobelins, courent et fulminent des réclames électriques : « Buvez le champagne Troyen » — « Méfiez-vous de mes confrères » et, brochant sur le tout, la devise du maître si modeste : « Pour vivre heureux, vivons cachés ».

Cette atmosphère de féerie plonge le spectateur dans un état de fiction administrative nécessaire pour contempler le maître.

La porte s'ouvre, un clairon sonne aux champs, l'orchestre fait rage, plusieurs dames du plus grand monde doivent être emportées panmées d'admiration, le maître entre dans l'ampthithéâtre. — D'un seul coup de son œil d'aigle, il embrasse les hommes et les choses et s'avance vers sa victime frissonnante, « Chloroforme », commande-t-il d'un ton bref. Aussitôt, une énorme cloche en cristal, suspendue au plafond, descend sur le patient qu'elle recouvre complètement ; un robinet ouvert laisse fuir la vapeur étrange et, en quelques instants, l'Empereur du Céleste Empire est plongé dans un sommeil plus profond que la mort. La cloche est alors levée et le patient descendu par un ascenseur dans le sous-sol, où il doit être congelé.

Car Troyen a découvert, pour opérer sans hémorragie, ce nouveau et génial moyen : la congélation.

La matière vivante, traitée par son procédé, se laisse tailler, modeler, polir comme le marbre. Plus de perte de sang, plus d'accidents à craindre ; l'opérateur travaille un corps inerte jusqu'au moment où il lui plaît de lui rendre la vie...

Pendant ce temps Troyen se lavait les mains. Le malade remonta préparé à point. Et l'on assista à un spectacle admirable et terrible : Troyen commença sa fameuse opération : le raclage du plancher du ventricule cérébral. En quelques coups de bistouri il enleva au chinois insensible, le cuir chevelu... et lui coupa la queue ; puis, de sa poigne d'hercule il saisit une mignonne scie

Commissaire de première : L. Genot. — Commissaire de préparatoire : W. Van Helten.

ELGE.

EN WALLON

AU PAYS DES COPERES

Qui est-ce qu'a dit qu'il y a des copères n'ont pas les mêmes que dans l'bon vix tamps. Dji v'a montré tote suite qui c'est-t-on grand miteur.

C'est-à-dire qu'après d'vant les élections, oh ! y n'a nié longtemps.

Tos les membres calomniés du Conseil, des sous-tous pleins leurs potches et des promesses pleines mains, f'ont l'oumé de tot Dinant po-y-atché saqwans pauvres électeurs dont y-z-avint foart dandji. Bon prumi, fir comme Bayard, rotait l'grand maïsse Brobiss, ossi fir qu'on pau l'esse quand on-z-a l'occasion d'esse quéqu'avec les quarts d'on'ôte ; pus, syait l'mononke d'onk des pilliers d'nosse Concordia, l'vix copère Tambour, asqu'on n'a dit, rigeant nous avu s'belle baube, si rote qui l'Roche à Bayard, oux de peu d'iesse brûlée quand y passe oux Foïches ; et pus co brâmin des gâtes, qui d'j'aurai trop malogi d'ratnu et d'acoté leur qualité, tant n'ont.

Volé-ci adlé l'p'vant/nouveau maïsson d'leu tournée. Lè ch' bouche à l'uche et vou l'minci s'grand discours à Flamind, quand y'ma l'commère qui l'z'avait fait intré qui s'met à braire, à braire, comme ci les six d'Botvagnes allât n'nu fêt guerre aux pau' copères.

« Qu'avoz don, noss'dame, k'minça l'grand maïsse qui n'astait ni trop sûr. — C'est nos boc (1) mossieu, noss pauv-boc, qui d'j'ai pierdu ; l'astait si bia, savoz, il avait one grande belle baube, jamais pus d'j'en'n'rtrouvait on pareil ! — et elle brayait d'pus en plus foart — « Oh ! c'est qu'cas dit l'p'patron en sachant s'bouse lsi chaque électeur ni costait n'g'z' p'nsayé, noss'rint bin bi'g'ches. Mais l'commère qui l'avait veyu fait : « Nenni, Mossieu, si n'est non pa les sous, dist-elle, qui d'j'braït, mais chaque copé qui d'j'v'it cit-la (tot mostrant noss'Tambour), il a one si belle rote baube, y li r'sonne tant qui dji n'saurait m'aspecth'i do braire ! »

BALOO.

Les aventures d'Ugène Gaïoule

AMOUR

Tout le monde connaît la facilité avec laquelle notre Ugène national fait les bégnins et brise les cœurs. Tout le monde a encore à la mémoire le souvenir de ses amours fameuses avec les divinités de la rue Rivage en Peaux, et les hiercheuses de Ste-Marguerite. Mais, parmi tous ces succès inoubliables, piquons un échec.

Il y a un mois de cela. Sous un ciel d'azur et un soleil de plomb, Gaïoule devait, à l'aide de ses pneus, les routes poussiéreuses du pays de Hervé...

Le moteur ronflait mal ; les ratés se succédaient sans interruptions et, au 20ème kilomètre, il refusa obstinément de faire un tour de plus. Uge, qui n'avait plus longtemps à ces petits accros ; le puissant soufflet d'Eole avait déjà maintes fois contre-carré ses ambitions motocyclistes ; aussi, fut-ce d'un pas philosophique qu'il marcha les 6 kilomètres qui le séparaient du prochain village.

Il faisait chaud... A gauche de la route, un petit café, frais et discret, attira ses regards ; une jolie fille, qui lui grimait par la fenêtre, l'attira tout entier. Le temps de conduire sa moto que le forgeron de l'endroit et il se plongea dans les délices d'une orgie rustique.

La fille avait de l'éducation ; elle jouait « Si j'étais roi » au piano ; même qu'elle prenait des leçons à Liège.

Le dard d'amour avait percé l'épiderme de Gaïoule.

Au bout de 3 heures, l'engin fut réparé. Le forgeron, un malin, avait trouvé la panne : il n'y avait plus d'essence dans le réservoir !

Le mort dans l'âme, Gaïoule fit ses adieux à la bien-aimée ; pendant une demi-heure il s'épancha en son sein parfumé, implorant un rendez-vous. Et voici ce qui fut convenu :

3 fois par semaine, la chaste vierge venait à Liège prendre des leçons de piano ; Uge n'avait donc qu'à se trouver, les mardi, jeudi et samedi, entre 4 et 7, au pied du pont des Arches. Elle y serait.

Le mardi, bouillan d'impatience et d'amour comprimé, Uge faisait les cent pas :

(1) Boc, on wallon dinansais, signifie : Bouc.

circulaire nickelée, polie, brillante, un vrai bijou pesant 40 kilogs.

L'instrument mis en marche tourna avec une rapidité terrifiante, la lame vira avec un ronflement aigu, criant dans le crâne, envoyant au loin une poussière rouge et des paquets de mousse sanguinolente. En un instant, le cerveau fut mis à nu, animé de battements faibles. Troyen l'accrocha, le tira de la boîte crânienne, déchira rapidement les méninges — une espèce de toile grise — qui le recouvrait encore, et brusquement d'un seul coup de scalpel, le coupa en deux, dans le sens de la longueur.

L'assemblée était suspendue, on n'entendait que le ronflement des cinémas et le grincement des plumes des machines à écrire. Troyen avait déjà saisi une carotte et à grands coups larges et précis, il raclait le fond d'une cavité qui se trouvait dans l'intérieur du cerveau, près du cervelet. En quelques secondes la chose fut terminée, un aide (1) approcha une polisseuse électrique qui servit à arrondir les aspérités et fit disparaître les dernières saillies. Les deux moitiés du cerveau furent juxtaposées et le précieux organe remis à sa place ; il ne restait plus qu'à le recouvrir de la calotte crânienne qui avait été enlevée ainsi que du cuir chevelu... A ce moment, un laquais effaré se précipita dans l'hémicycle portant sur un plateau de vermeil une carte de visite sur laquelle étaient écrits quelques mots. Troyen y jeta les yeux, rougit, pâlit, lui, l'homme impassible, et laissant l'Empereur de Chine qui gisait comme deux ronds de flan, le cerveau à nu, il s'élança derrière le domestique en balbutiant : « Un pareil honneur, serait-ce possible ? »

Il refusa le tapis roulant que lui offrait son dos agile et s'élança bousculant télé-

graphistes, chasseurs et grooms rapides ; lisant sur le bristol qu'il tenait en main :

sous le pont. — Mortelles heures ! amour maudit d'une femme adorée ! — Sa fameuse canne en réglisse fendait l'air avec rage ; les cigarettes se fumaient idem.

A 8 heures, il abandonna la partie, juste comme l'objet aimé, au bras d'un superbe étranger, venait examiner la situation.

Le jeudi, il en fut de même ; le samedi aussi ; cela continua la seconde semaine et Uge s'appretait à faire le saut final dans la froide Meuse, quand une main délicate le retint. Comme toutes les autres, cette main était suivie d'un bras ; ce bras s'accrocha au désespéré ; une voix douce susurra de tièdes paroles d'amour et, conquis, Gaïoule le conquérant se laissait entraîner un peu plus loin, dans les méandres de derrière la Baite, là où l'on vend le bonheur et ses suites, à bon compte.

GRAM IK.

ECHOS

Rencontré le Président de la F. E. L. U. — Bonjour ! Marcel. — Ah ! bonjour Untel, comment vas-tu ? — Pal mal, merci. Et toi même... bien revenu d'Ostende ?

— Moi ?... Mais je ne reviens pas d'Ostende, je fus à Blankenberghe ! — Comment, à Blankenberghe... ? je croyais que pour quelqu'un de ta dimension, Ostende était l'endroit adéquat, tout désigné, et même sans doute encore trop petit...

— Du tout, du tout, tu t'abêrre... aller à Ostende ou bien dans un petit trou comme Le Coq, c'est pour moi la même chose ! A Ostende les personnes même les plus en vue n'y sont pas remarquées ; on est comme submergé par le nombre. De même, dans une plage de vingt personnes c'est le même défaut mais en sens opposé... on n'y voit pas un chat... et personne ne parle de vous ! tu comprends bien, n'est-ce pas ?

— Mais que Blankenberghe... parle-moi plutôt de Blankenberghe... on n'y rencontre pas des amis d'école comme Verhaeren, Lemonnier et Maeterlinck, mais tout de même... Tu sais au fond, ce n'est pas que j'aime à être remarqué, mais...

— Oui, oui... évidemment ! (La conversation continue.)

\*\*\*

L'« Etudiant Libéral », tout comme son grand confrère parisien « Le Matin », voit, entend, et, surtout, dit tout.

Ses reporters sont partout à la fois, écoutant d'une oreille et écrivant de l'autre. C'est ainsi qu'un de nos plus grands collaborateurs a saisi au vol, jeudi dernier, la conversation fort animée de six étudiants parlant entre elles de notre journal.

Précisément, ce jour-là, notre collaborateur expérimentait la dernière invention du concours Lépine : le graphophone enregistreur pour poche de gilet.

Se faisant tout petit, il s'avança à pas mesurés et, arrivé à bonne distance, il déclancha le mouvement.

Voici ce que nous a dicté le rouleau : Mlle A. M... — C'est un bien gentil canard que l'E. L. !

Mlle L. E... — C'est mon journal préféré. Je regrette que papa ne me le laisse jamais lire. Mais parfois, en cachette... Mlle M. L... — Je l'achète pour mes jumeaux et moi, j'ai du plaisir pour mes deux sœurs.

Milles C... et K... (en chœur). — Nous ne connaissons pas l'« Etudiant Libéral » que par ouï dire, mais vous en dites toutes tant de bien que nous allons nous y abonner.

Cr... Cr... Cr... Cr... Cr... Cr...

Hélas ! la nouvelle invention parisienne n'est pas encore tout à fait au point. L'aiguille a sauté pendant l'enregistrement. Mais le fragment de conversation que nous possédons là n'est-il pas fort intéressant ? Aussi saisissons l'occasion par les chichis pour remercier vivement nos aimables camarades du grand intérêt qu'elles portent à l'E. L.

LES INDISCRETS.

\*\*\*

LIVRES A PARAITRE :

«Reinart de Vos ou pourquoi je ne fus pas comitaire», récit burlesque avec airs de danses.

\*\*\*

«Adieux aux anciens, par un homme presque marié (s'adresser boulevard Piercot ou à l'Université).»

\*\*\*

L'Interchangeable Roncin de chêne voyage maintenant dans l'article « Cheval », mais il a quitté l'écurie H.-P. Eole pour s'adresser à la poste.

\*\*\*

F. MERCESOT, Substitut du rédacteur adjoint ad-interim aux rares suppléments de « L'Etudiant Libéral ».

« Ca, c'est un ordre qui vient d'en haut, dit-il, et il se prosterna en courant.

\*\*\*

CHAPITRE III

L'AUTRE

Et Mercosot, des chasseurs éclairés, lui apparut ; la chevelure ardente de poils fauves, assis sur un trône brillant, tenant en main sa colombe et les tables de la Loi. (1)

Et Mercosot l'homme des tavernes gazeuses, abattit son bras et fit un geste impérieusement géométrique, et le docteur s'humilia le front dans la poussière devant Mercosot, de l'A. E. D et de la F. E. L. U., et Mercosot, du Vieux-Liège, dit : « Teumis monai », dit : « Mon fils, cette nuit, j'eus une vision ».

Et Mercosot, de la Royale Liégeoise et du Rhéto-Club, dit au docteur priant : « J'étais assis sur une plaqueencore Verte pour son âge, en face du Louvre, et je respirais l'âme du soir, et voilà que je regardais amoureuxment la Joconde, cette femme qui a les yeux aussi profonde que la mer d'ôte (2) et qui a des seins capable

de rayer le verre, est de la secte de Jacon de la tribu des Jocomais. »

Et Mercosot, des Anciens Elèves de l'Athénée et de plusieurs académies, continuant, continua : « Ne comprenant pas le culte impie que mes enfants les hommes lui rendaient, un dieu plus fort que moi, Nom di Dissime, me flanqua sur mon poistien. Et voilà que mes yeux se rouvrirent » et Joconde avait disparu !

Et Mercosot, du Cercle anticureasthétique wallon de Rotterdam, et de Onze Taal des Venues, cria vers Troyen : « Mon fils, m'écoutes-tu, m'as-tu entendu, m'entendant, me crains-tu ? Sinon, ma colère s'appesantira sur toi jusque dans ta 221bis génération. » — Et Troyen (radeau de la Méduse), répondit : « Parlez, Seigneur, votre serviteur vous écoute. »

« Lève-toi et vas à Liège. » (Et Troyen, en bon Français qu'il était, pensa : « C'est un fauxbourg de Bruxelles, en France »,) va à Liège, dans la forêt charbonnière, tu retrouveras cette femme belle, aux yeux profonds, comme celui de la reine d'Espagne. Tu prendras donc avec toi quelques HP, mais «crains les hongres, choisis plutôt quelque rapide roncin ou ronçante, comme disait mon ami croisé, et lance toi dans les défilés de la recherche, et mon alliance sera avec toi. »

Et le béniissant, Mercosot, de l'Harmonie imitative et des «largis du 222, lui ayant apparu, disparut.

boucher avec la maison Larock. Il est déjà au mieux avec toutes les cavailles qu'il embrasse de temps en temps sur la bouche.

\*\*\*

Les lampes Sépulkres brûlent sans dangers. Le brûlant Dangis est le sépulchre des lampes.

\*\*\*

Flanelle nous prie d'annoncer qu'il tient au service de son mouchard — brave calottin anonyme — une merveilleuse recette du cop d'tiesse éponosé.

— Assé co mâ l'vinté Bäckér ?

\*\*\*

C'est à tort que l'on prendrait les bleus Fin-cœur et Beau-Turc pour deux pilliers de l'harmonie, comme la lyre qui orne leurs casquettes le laisserait facilement supposer.

\*\*\*

Mardi dernier, des faits d'une barbarie inconcevable se sont déroulés dans un des cafés de notre ville. Un pauvre petit étudiant y pénétrait, lorsque, soudain, pour des raisons ignorées jusqu'ici, le patron de l'établissement s'élança sur le pauvre et lui martela la tête à coups d'abdomen.

Aux cris poussés par la victime, on accourut, on la dégacha, non sans peine, du ventre du forcené et la transporta, pantelante, à l'Hôpital des Anglais où l'illustre et très Savant Chirurgien que sa modestie m'empêche de nommer l'opéra en toute hâte.

On espère que le malheureux résistera à l'opération.

Quoiqu'il advienne, l'immanente justice l'a vengé, car l'agresseur souffre maintenant d'une hernie ombilicale, suite de son incroyable brutalité.

\*\*\*

AUTOUR DU PRIX DE GEOLOGIE

Nous apprenons de source certaine que MM. Le Faune, dit Du Vivier et Chaude Oie viennent d'obtenir le prix annuel de géologie à l'Université de Liège. Ils partiront sous peu pour les Vosges.

Agence Havas, 3 août 1911.

Voici les quelques notes toutes laconiques que le camarade Chaude Oie a bien voulu communiquer à « L'Etudiant Libéral » à propos de son intéressant voyage.

Liège-Guillemins. — Rencontre, salutations, jeux de mots, quatre sous de journaux, jeux de mots, rigoler pour cent cinquante balles, sous-entendus, départ.

Arlon. — Arrivée, jeux de mots, boustifaille (2 francs avec pourboire), promenade en ville, pucelles, société géologique, De Raui, longs discours, grand em...bêtement, jeux de mots, cartes-vues, départ.

Les Vosges. — Alsaciennes, enfin ! jeux de mots, cartes-vues, à la recherche de choses géologiques, rencontre d'une petite femme, 2 puissants antichinois, jeux de mots, massif en forme de ballon (ballon d'Alsace), Géosynclinal, filon (faïlle normale), visite du filon, découverte de cristaux rares.

Le lendemain. — Grande chaleur (proprie

Spectacle de Famille

WALHALLA

rue du Pont d'Avroy

Grand Concert Cinématographe

Mais, mon ami, prenez-vous mes pieds pour des esplanades? Authentique!

Nous apprenons que le camarade Sixela vient d'obtenir la première place au concours universitaire, grâce à son mémoire: « Contribution à l'étude des plantigrades ».

L'immortel chanteur du « Pou et de l'Araignée », gymnaste-virtuose, garde-civique désinvolte, partisan... théorique de l'amour libre, futur magistrat colonial, vient de se conduire de la plus déplorable façon.

Le Vieux-Liégeois organise une excursion au champ de foire. On visitera l'établissement Lacquement pour y admirer la pièce rare annoncée à l'extérieur par cette affiche: « Le seul Lacquement vendu par la maison depuis 50 ans est ici! »

L'Enquête que nous annonçons dans notre dernier numéro au sujet du camarade M... des Licences, vient d'aboutir. Il est malheureusement vrai que ce très jeune homme, trop sentimental, se soit lancé dans la carrière théâtrale pour des raisons amoureuses.

Le vieux camarade Mousquetaire nous prie de faire assavoir à ses nombreux copains que s'il ne les salue pas au Tasting lorsqu'il remue des dominos, c'est tout simplement parce qu'il leur tourne le dos, et non par défaut de politesse, comme on pourrait le croire.

LE-BURE-THON, (dit Beau-Male): « L'art de payer un souper de fr. 2.50 lorsqu'on a 1 franc en poche », ou « Le bon cœur de Jeanne ».

K-Y-ARTS: « Les promenades sentimentales et nocturnes au Tir communal et dans ses environs ». Guide du Touriste amoureux pendant la saison estivale.

NID-SCHON: « Résumé — avec illustrations de l'auteur — du calvaire qu'il a parcouru, depuis la place Saint-Lambert jusqu'aux Guillemins, pendant la nuit terrible de mercredi à jeudi ».

Réclame non payée. — Cigarettes de toutes marques à vendre ou à louer. S'adresser au camarade Phallice de 2de Licences.

Ce sacré Lebrun, envoyé à Tripoli — comme correspondant de guerre de P.E.L. — ne donne pas signe de vie. Un abonnement gratuit au « Miteur de la Marine » à qui nous dira où il est.

Liège Palace, grand succès. Le camarade Heuse a remplacé hier la petite Hofmann au pied levé!

ETUDIANTS, au lieu d'aller vous raser, 7, place de l'Université, allez vous faire la même opération, au grand Salon de Coiffure J. DEPRE, rue de la Régence, 45, Liège.

Nous recevons le billet suivant: « Et moi!... est que je serais inférieur aux Delavalle, Merceus, Zixela Stied, et autres vieilles culottes qui traînent toutes les semaines dans vos échos? Pourquoi m'ostre-t-on? Je suis assez connu je pense!... Qu'on reparte de moi ou bien... Adieu pour votre canard ».

Inutile de rappeler à ce camarade trop sûr de sa popularité, que nos colonnes ne sont pas à vendre!

HADELIN LANCE, tailleur-chamisiériste-chapelier, 38, rue du Pont-d'Ile, 38, a toujours les dernières nouveautés.

Le camarade Masse-Honey, nous autorise à démentir qu'il soit l'inventeur du nouveau clysopompe à double expansion et à triple canule amovibles.

Le camarade Rond-Sein est tellement heureux de la réussite de ses examens, aubaine aussi inattendue qu'inspérée, qu'il n'en est pas encore revenu... à l'Université.

Le camarade Ute Gés (Gaston) porte merveilleusement son nouveau nom de « Boîte à Mousse ». Il est tellement imprégné des idées Nespointiennes qu'il use de la trousse conyante à jet continu, opère chaque jour des sondages et ne parle que de perforations à travers batic et de marteaux percuteurs... sans rotation;... il ne craint pas le calage du fleuret.

Le soldat Pierre Thiry, le sympathique fils de notre honore pro-recteur, vient d'être l'objet d'une tentative d'enlèvement qui dénote chez son auteur une audace inouïe. Il se promenait en plein jour devant l'Université, lorsque, soudain, une jeune fille, âgée de dix ans environ, s'accrocha désespérément à sa tunique en poussant les cris répétés de Pierre! Pierre! Pierre!!! Pierre se débattit courageusement, mais il fallut l'intervention de plusieurs passants pour mettre fin à cette scène pénible.

Interviewé chez Klippert, dont il est un des plus puissants piliers, il a déclaré ne rien comprendre à cette inqualifiable agression; il la met sur le compte du prestige de l'uniforme.

Joseph Galler est en quatrième année des Mines et Joseph Galler demandait dernièrement à un copain ce que c'était qu'un striep! Triste!

Le Vieux-Liégeois organise une excursion au champ de foire. On visitera l'établissement Lacquement pour y admirer la pièce rare annoncée à l'extérieur par cette affiche: « Le seul Lacquement vendu par la maison depuis 50 ans est ici! »

L'Enquête que nous annonçons dans notre dernier numéro au sujet du camarade M... des Licences, vient d'aboutir. Il est malheureusement vrai que ce très jeune homme, trop sentimental, se soit lancé dans la carrière théâtrale pour des raisons amoureuses.

Le vieux camarade Mousquetaire nous prie de faire assavoir à ses nombreux copains que s'il ne les salue pas au Tasting lorsqu'il remue des dominos, c'est tout simplement parce qu'il leur tourne le dos, et non par défaut de politesse, comme on pourrait le croire.

LE-BURE-THON, (dit Beau-Male): « L'art de payer un souper de fr. 2.50 lorsqu'on a 1 franc en poche », ou « Le bon cœur de Jeanne ».

K-Y-ARTS: « Les promenades sentimentales et nocturnes au Tir communal et dans ses environs ». Guide du Touriste amoureux pendant la saison estivale.

NID-SCHON: « Résumé — avec illustrations de l'auteur — du calvaire qu'il a parcouru, depuis la place Saint-Lambert jusqu'aux Guillemins, pendant la nuit terrible de mercredi à jeudi ».

Réclame non payée. — Cigarettes de toutes marques à vendre ou à louer. S'adresser au camarade Phallice de 2de Licences.

Ce sacré Lebrun, envoyé à Tripoli — comme correspondant de guerre de P.E.L. — ne donne pas signe de vie. Un abonnement gratuit au « Miteur de la Marine » à qui nous dira où il est.

Liège Palace, grand succès. Le camarade Heuse a remplacé hier la petite Hofmann au pied levé!

ETUDIANTS, au lieu d'aller vous raser, 7, place de l'Université, allez vous faire la même opération, au grand Salon de Coiffure J. DEPRE, rue de la Régence, 45, Liège.

Nous recevons le billet suivant: « Et moi!... est que je serais inférieur aux Delavalle, Merceus, Zixela Stied, et autres vieilles culottes qui traînent toutes les semaines dans vos échos? Pourquoi m'ostre-t-on? Je suis assez connu je pense!... Qu'on reparte de moi ou bien... Adieu pour votre canard ».

Inutile de rappeler à ce camarade trop sûr de sa popularité, que nos colonnes ne sont pas à vendre!

HADELIN LANCE, tailleur-chamisiériste-chapelier, 38, rue du Pont-d'Ile, 38, a toujours les dernières nouveautés.

Le camarade Masse-Honey, nous autorise à démentir qu'il soit l'inventeur du nouveau clysopompe à double expansion et à triple canule amovibles.

Le camarade Rond-Sein est tellement heureux de la réussite de ses examens, aubaine aussi inattendue qu'inspérée, qu'il n'en est pas encore revenu... à l'Université.

Le camarade Ute Gés (Gaston) porte merveilleusement son nouveau nom de « Boîte à Mousse ». Il est tellement imprégné des idées Nespointiennes qu'il use de la trousse conyante à jet continu, opère chaque jour des sondages et ne parle que de perforations à travers batic et de marteaux percuteurs... sans rotation;... il ne craint pas le calage du fleuret.

Le soldat Pierre Thiry, le sympathique fils de notre honore pro-recteur, vient d'être l'objet d'une tentative d'enlèvement qui dénote chez son auteur une audace inouïe. Il se promenait en plein jour devant l'Université, lorsque, soudain, une jeune fille, âgée de dix ans environ, s'accrocha désespérément à sa tunique en poussant les cris répétés de Pierre! Pierre! Pierre!!! Pierre se débattit courageusement, mais il fallut l'intervention de plusieurs passants pour mettre fin à cette scène pénible.

EXCURSION DES LICENCES A LONDRES SOUVENIR

Aventure de Del-Aveu. L'on allait par les rues... Walzingue fumait à petits coups et mangeait des œufs durs.

Del-Aveu tombe en arrêt devant une affiche représentant un « Auguste » bouffi, rouge, grande bouche, petits yeux, pieds en dedans...

« N. de D... s'écrie Del-Aveu, ce type-là me ressemble!!!... »

Attroupement. Approbation générale. Un de nos professeurs, cranologiste distingué, caressait son menton jadis barbu et considérait Auguste et son sosie!

En effet, murmura-t-il! Hyperbrachycéphales, l'un et l'autre... absolument!... Del-Aveu ouvrit une mignonne petite bouche... et un rire satisfait s'échappa!

ETUDIANTS, pour vos imprimés personnels et les imprimés des Cercles, adressez-vous à l'imprimerie HERMAN WOLF, rue Herman-Rouleaux, 43-45. — Téléphone 897.

ETUDES: Fraipont: l'Eau minérale! (?) Minsour (le soldat panou) Mes confitures, mon chocolat et des marrons glacés.

Léonard « Fernand ». « Quand je veux, je veux! Puisque je ne suis pas reçu Licencié en sciences commerciales, je deviendrai « Corporal », et les vulgaires pottes me salueront! « Papa Chiasso »: Mes coliques, à Beverloo.

Bouchon: « Autre chose... que je n'ose pas dire! » Jean de Bion, (le philologue): Délicieuse, cette promenade en taxi que je fis à Kinkempois avec la « chaste » Léontine!

Soldat Liégeois: Si vous sachiez combien je me suis ennuyé au champ de tir, à la baraque III! Le même: Merci au grenadier qui m'a nettoyé!

Le Cro...om! Un bois!! Voulez-vous voir mes cuisses?

BAINS GRETRY 98, BOULEVARD D'AVROY, 98 LIEGE TELEPHONE 2905

BASSINS DE NATATION TEMPERATURE CONSTANTE DES BASSINS 21° DEGRES HIVER ET ETE

Bains chauds. — Bains russes. — Bains turcs. — Massage. — Hydrothérapie. — Mécanothérapie. — Electrothérapie. — Cours de natation.

SALLES DES SPORTS

Boxe anglaise, française, américaine. Gymnastique suédoise. — Escrime. Tous les jours, de 9 heures du matin à 7 h. du soir.

COURS DU SOIR 3 fois par semaine, de 8 heures à 11 heures du soir. Pour renseignements et tarif, s'adresser à la Caisse de l'établissement.

CORRESPONDANCE

VERVIERS

Il paraît que le camarade vice-président H. (Arthur pour les dames), aurait préparé une série de discours pour les séances de cet hiver; le premier devait être servi à l'occasion de la quinzaine de rentrée. Nous espérons bien que ce cher camarade voudra bien nous passer les copies au fur et à mesure qu'il en aura accouché. Nous nous permettrons d'en faire des éditions de luxe qui seront vendues au profit de la caisse de la S. B.

Le camarade René indigné de ce que les camarades Pierre le Long et André Cornu avaient eu tout le succès de l'importation du 60g à Verviers, vient à son tour implanter ici le 303 (S'adresser au dit camarade, pour tous renseignements).

Quelle indignité! Quelle ignominie! Les camarades Snygore et Snyagente, respectivement Maxime et Paul pour les gaminettes de 13 ans et en dessous, ont de nouveau recommencé leurs exploits de Président et Secrétaire du Sat-Club.

Tous deux mis en bourgeois (heureusement, ils déprécieraient la valeur des casquettes), ont été vus, le soir du 24 octobre, tenant par le bras, pardon par la tête (elles étaient si petites), deux jeunes enfants aux jupons courts (presque jusqu'aux genoux). Que leur ont-ils dit?

Mystère!... Toujours est-il que le camarade Pet au Vent est invité à donner à ces graines de satire une correction bien méritée.

Espérons que la correction sera suffisante, que ces bons Maxime et Paul n'aient plus envie de faire parler d'eux.

PERDU boîte de couleurs en pâte. — La rapporter contre bonne récompense à l'Homme Peint.

MALADIES DES VOIES URINAIRES ET DE LA PEAU Docteur G. PIRSON

SPECIALISTE Ancien assistant à l'Université de Liège. Moniteur de la clinique des voies urinaires de l'Hôpital Necker, de Paris. Consultation de 2 à 4 et de 7 à 8 heures 32, RUE DE LA REGENCE

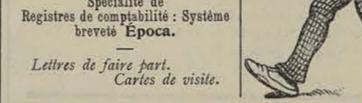
FABRIQUE DE CAHIERS D'ETUDIANTS MAISON GEORGES LIVRON

20, RUE DU MOUTON-BLANC, LIEGE Vente en détail au prix du gros. STAR nouveau cahier très élégant, 20 centimes. — Gros cahiers toile, 50 centimes. Impression en caractères russes. Porte-plumes réservoir.

LA PAPETERIE V Ed. PROTIN

24, rue Féronstrée tient tous les articles à l'usage de MM. les Etudiants. Porte-plume réservoirs de toutes marques. IMPRIMERIE-LITHOGRAPHIE.

Spécialité de Registres de comptabilité: Système breveté Epoca. Lettres de faire part. Cartes de visite.



CAFE-HOTEL-RESTAURANT DU DOME DES HALLES

QUAIS DE LA GOFFE ET DE LA RIBUEE, No 6 Dîner à la carte et à prix fixe depuis fr. 1.50 PENSION POUR MM. LES ETUDIANTS DEPUIS 80 FR.

Plats du jour à fr. 0.60 et 0.75 CONSOMMATIONS DE TOUT PREMIER CHOIX GRANDE SALLE POUR BANQUETS ET REUNIONS Propriétaire: Charles THILL

MODERN OFFICE (A gauche de l'Université) ALEXIS NICOLAERS

Licencié en Sciences Commerciales et Consulaires. 5, PLACE DE L'UNIVERSITE, 5 TELEPH. 392

ARTICLES POUR ETUDIANTS

Installations pour Bureaux Copies. — Réparations. — Traduction

Les Etudiants Libéraux Verviegeois sortiront-ils de leur engourdissement? Serait-il vrai enfin qu'un groupe est en bonne voie de formation? Allons! Camarade Bonjean! à vous la parole. HACHE.

Remarqué, l'autre soir, à la sortie du Manège, le camarade Hot ramassant deux chiffons. Après une heure de ballade nocturne, notre copain avait, paraît-il, décollé. — Motif: Exhalaisons!

Le bruit qui a couru sur les fiançailles du copain Charlotte avec la «Fleurs» n'a plus lieu d'être. (Non... ça n'marchait pas!) Le camarade Croucke est appelé à lui succéder.

A. Plum-Zouck, chroniqueur du théâtre, serait fiancé à une jeune vierge un peu plus jaune que lui!!! (Sous toutes réserves.) A. MOUR-ZOUCK.

ANVERS

Nous savions que le camarade Malclévé était un snob, mais nous étions loin de penser qu'il pousserait le snobisme jusqu'à inscrire son nom, au nitrate d'argent, sur son front.

Qu'en dira la petite femme qui vient l'attendre tous les midis? Le camarade Léon de Grenoble pourrait-il nous dire pourquoi il prit si vaillamment la défense de Madeleine à la dernière séance des Wallons?

Depuis l'installation de W.-C. anglais à l'Institut, on constate une augmentation énorme des brossages. Mystère!!! CROQUIGNOL.

COMPAS RICHTER Agence et Dépôt: E. BONIVERT

Rue du Pont d'Ile, 11

La MAISON E. SCHMIDT, boulevard de la Sauvenière, 182, se recommande à MM. les étudiants pour la fourniture de Fleurs naturelles aux fêtes de bienfaisance. Spécialité de coussons. Téléphone No 2181.

A. de LAMBERT

LIÈGE 54, rue de la Cathédrale C'est la mieux assortie et la moins chère. Prière à MM. les étudiants de s'arrêter une fois aux étalages.

MAISON RUSSE CH. BRODSKY

2, RUE ANDRÉ DUMONT ET RUE DES PREMONTRÉS, 3 LIÈGE Tabacs et Cigarettes de Fabriques Russes

Thé Russe Importé IMPORTATION DIRECTE TELEPH. 3420 — TELEPH. 3420

GRANDS MAGASINS DE CHAUSSURES DE LA BOTTE D'OR

15 et 17, RUE FERONSTRÉE, 15 et 17 LIÈGE L. MONNET-SLEYPEN

Assortiment complet de Chaussures pour hommes, dames, fillettes et enfants. Rayon spécial de bottines américaines. Galoches caoutchouc marque «La Balance». La maison se charge de toutes réparations de chaussures.

CHRONIQUE DES THEATRES

THEATRE ROYAL

Samedi 4 novembre, à 7 heures (à prix réduits): «Paillasse» et «Rêve de Valse». Dimanche, matinée à 1 3/4 h. «Rêve de Valse». Le soir, à 7 1/2 h. première (reprise) de «Messaline».

THEATRE DU GYMNASIUM

Direction: A. MOURU de LACOTTE Vendredi 3 novembre, à 8 heures «Le Torrent», comédie en 4 actes de Donnay. Samedi 4 novembre, à 8 heures «Le Petit Duc», opérette en 3 actes de Leçocq. Dimanche 5 novembre, matinée à 2 heures «Le Torrent». Le soir à 7 heures, «Le Torrent» et «Le Petit Duc».

Lundi 6 novembre, à 7 heures soirée populaire motif pris à l'opéra. «Le Député de Bombignac», comédie en 3 actes et première des «Cloches de Corneville», opérette en 3 actes.

Mardi 7 novembre, à 8 heures, réduction pour sociétés, «Le Torrent». Mercredi 8 novembre, à 8 heures «Le Torrent».

Judi 9 novembre, à 8 heures, «La Fille de Mme Angot», opérette en 3 actes. Vendredi 10 novembre, à 8 heures, pour la première fois en Belgique «La Gaminette», comédie en 4 actes de P. Weber et H. de Gorsse.

THEATRE DE LA RENAISSANCE

Tous les soirs, à 8 1/4 h. «Le Mariage de Mlle Beulemans».

THEATRE DU PAVILLON DE FLORE

à 8 heures, «La Poupée».

THE SPORTS MANUFACTORY, 45, rue Cathédrale, 45. - ARTICLES POUR TOUS SPORTS. Réduction de 10 p. c. aux Etudiants.

Etudiants, demandez partout le «SINALCO», Boisson sans alcool, la plus saine et la plus rafraîchissante Rue Douffet, 44. — Téléphone 1665

Plus de 350 Ecoles  
Plus de 150.000 élèves.  
**LEÇONS PARTICULIÈRES**  
Cours du Soir à prix réduits  
12 et 15 frs par mois

# THE BERLITZ SCHOOL OF LANGUAGES

ÉCOLE SPÉCIALE DE LANGUES VIVANTES

LIEGE — 27, RUE PONT D'AVROY, 27 — LIÈGE

Récompenses obtenues par les  
**ÉCOLES BERLITZ**  
2 MÉDAILLES D'OR : PARIS 1900  
ST-LOUIS 1904  
GRAND PRIX : LIÈGE 1903  
LONDRES 1908  
Hors Concours. Membre du Jury. BRUXELLES 1910

# ELYSEE PALACE

Music-Hall-Cinéma des Familles  
32, rue de la Madeleine et 39, rue Souverain-Pont

**Institut Richard KÜHN**  
Langues Vivantes  
23, RUE ANDRÉ-DUMONT, 23, LIÈGE  
LEÇONS PARTICULIÈRES  
COURS COLLECTIFS. COURS DU SOIR  
MÉTHODE DIRECTE  
Leçon d'essai gratuite

**MUSIQUES - LIVRES**  
Soldes et Occasions  
**MAISON HALBART**  
RUE ANDRÉ-DUMONT, 8, LIÈGE  
Entrée libre  
LOCATION DE MUSIQUE ET BIBL. :  
ROMAN RECLAME

**Friture-Restaurant**  
**J. MARC**  
10, RUE LULAY, 10, LIÈGE. Téléph. 2713.  
Successeur Joseph ROELANTS

SPECIALITE DE MOULES PARQUEES  
Huîtres d'Ostende et de Zélande  
Escargots de Bourgogne  
— ON PORTE A DOMICILE —

**MAISON LINDER**  
Prop. N. RATHS

Dépositaire général pour la Province de la  
Franziskaner Leist Bräu Munich et Kronen  
Bräu Dortmund.  
**RUE DU PONT-D'AVROY, 50**

**DEMANDEZ PARTOUT**  
LES CELEBRES CIGARETTES  
**RUSSES KOMETA**  
30 et 40 centimes le paquet de 20  
**AMERICAINES ROOSEVELT**  
25 centimes le paquet de 25  
Dépôt général PLACE DU THEATRE, 37  
TELEPHONE 2933

Apéritifs — Cognacs — Liqueurs  
**CUSENIER**  
Première marque du monde  
Demandez partout L'oxygénée CUSENIER  
Exigez la Bouteille!  
L'amer Cusenier et Mandarinette  
Agent principal: Mathieu FRANCOITTE  
Rue de la Casquette, 39, Liège  
Téléphone 2604

**ETABLISSEMENTS CHIMIQUES**  
LIEGEOIS  
4, rue Saint-Etienne, 4  
Téléphone 3686.

**FOURNITURES GENERALES POUR**  
LABORATOIRES  
**MAISON A. BASTIN**  
16, RUE DE L'UNIVERSITE, 16  
LIEGE  
CIGARES ET CIGARETTES INDIGENES  
ET D'IMPORTATION  
TELEPHONE 690.

**PRODUITS CHIMIQUES**  
pour les Arts, les Sciences et l'Industrie  
Maison NEUJEAN et DELAITE  
RUE HORS-CHATEAU, 50, LIÈGE  
**EM. DELAITE & FILS**  
Produits spéciaux pour toutes les industries.  
Produits purs et appareils pour laboratoire  
de chimie, photographie, etc. Laboratoire  
général d'analyses.

**TAVERNE-RESTAURANT**  
**KLIPPERT**  
Rue de la Cathédrale, 99  
PREND DES PENSIONNAIRES  
Dépôt des brasseries  
Spätenbräu Munich — Löwenbräu Dortmund

**HOTEL DU NOUVEAU MONDE**  
CAFÉ-RESTAURANT  
PLACE SAINT-LAMBERT, 24, LIÈGE  
Propriétaire: Jean ROWIES-GROSFILS  
Dîners: Fr. 1.50 et 2.00 de midi à 3 heures  
et de 6 à 9 heures.  
Restaurant à la carte (chaud) jusqu'à  
minuit 1/2.  
Pension soignée: Prix modérés.  
Salons pour noces et banquets. — Local  
pour Sociétés.

MAISON FONDÉE EN 1810  
**C. B. JONNIAUX et Frères**  
**LEON LAUREUX ET C<sup>IE</sup>**  
SUCCESSIONS  
56, RUE DE LA CATHÉDRALE, 56  
Fournisseurs des Universités, des Ecoles  
spéciales, de l'Ecole supérieure des textiles,  
des Athénées royales, etc., des principaux  
établissements industriels.  
Appareils de Chimie, de Bactériologie,  
de physique et photographie  
REACTIFS PURS GARANTIS  
VERRERIE DE BOHEME VERITABLE  
— Catalogues sur demande —

**Joseph BACHELOT**  
Chasseur des Etudiants  
Se recommande pour copies de cours, le-  
çons de solfège et de piano, déménagements,  
cours, missions de confiance, etc.  
S'adresser quai Sur-Meuse, 11.  
(Entrée par l'impasse).

**IMPRIMERIE-LITHOGRAPHIE**  
IMPRIMÉS DE LUXE ET ORDINAIRES  
**A. HOVEN - CUJÉ**  
Rue Cograimont, 4  
Près de la Place St-Séverin LIÈGE  
Bureau du Bulletin Libéral de l'Ouest

**EDOUARD GNUSE**  
Librairie belge et étrangère  
51, RUE DU PONT-D'ILE, 51  
SCIENCE. — INDUSTRIE. — BEAUX  
ARTS. — THEATRE  
TELEPHONE No 1785.

**TAVERNE ANGLAISE**  
Ancienne Maison TISCHMEYER  
Propriétaire Alphonse LAMALLE  
37, PLACE DU THEATRE  
Dîners à prix fixe et à la carte.

**CHEZ WARNOTTE**  
BRASSERIE DE DIEKIRCH  
Propriétaire: O. CHEVOLET  
41, PLACE DU THEATRE, 41  
DEGUSTATION DE LA CELEBRE  
FRANZISKANER BRAU  
Rendez-vous des Etudiants.

**CASQUETTES D'ETUDIANTS**  
NOIRES, BLEUES, VERTES, BLANCHES  
A 3 FR.  
**F. DEVILLEZ-GAVAGE**  
Tailleur civil et militaire  
SPECIALITE D'UNIFORMES  
DE GARDE CIVIQUE  
PASSAGE LEMONNIER, 30, LIÈGE

**BRASSERIE LIEGEOISE**  
LIEGE, 4, place du Théâtre, LIÈGE  
**TENUE PAR M. ANSAY**  
Dégustation de la Saison Liégeoise  
**LA « SANS RIVALE »**  
Recommandée à tous les étudiants

**LA MAISON KLEYKENS**  
MARCHAND-TAILLEUR  
15, RUE DU POT-D'OR  
Informe sa clientèle de l'arrivée des Nou-  
veautés anglaises d'automne et d'hiver.

**LIBRAIRIE DES ECOLES**  
SPECIALITES CLASSIQUES  
FOURNITURES DE BUREAUX  
**M<sup>me</sup> SINECHAL-GILBERT**  
5, RUE DES CLARISSES, 5  
(PRES DE L'ATHENEE ROYAL)  
IMPRIMES LITHOGRAPHIES RELIURES

**LAMBY**  
Pâtisseries-Glacier  
20, Rue de l'Université, 20  
21, Rue Grétry, 21  
LIÈGE

Demandez partout  
la Cigarette russe  
**KOMETA**  
30 et 40 cent. le paquet de 20  
DEPOSITAIRE GENERAL: L. BECKERS  
No 39, Place du Théâtre.  
Téléphone 2933.

**L. BALZA Fils**  
RUE PONT-D'ILE, 49  
DIPLOME DE L'INSTITUT DE GYMNASTIQUE DE STOKOLM  
Cours de Gymnastique hygiénique et médicale orthopédique  
Escrime. - Boxe. - COURS DE DANSE ET DE MAINTIEN

**PHOTOGRAPHIE D'ART**  
**HUBERT GOOSSENS**  
4, rue Louvrex, 4, Liège  
Téléphone 3334.  
SPECIALITE AGRANDISSEMENTS  
CHARBON — PASTEL — ETC.

Papeterie Universitaire  
**FAUST-MARLIN & FILS**  
EN FACE DE L'UNIVERSITE  
TOUS LES ARTICLES NECESSAIRES  
A MM. LES ETUDIANTS  
ARTICLES DE DESSIN

**Grand Café de la Paix**  
16, Rue Lulay  
HOTEL — CAFÉ — RESTAURANT  
Nicolas FLAMMANG, Propriétaire  
Restaurant à la carte et à prix fixe  
Dîners à fr. 1.50 et 2 fr.  
PENSION POUR ETUDIANTS

**GRANDE BRASSERIE**  
DU  
**CANTERBURY**  
95, rue de la Cathédrale, 95, LIÈGE  
Propriétaire: Auguste OVARD  
DEGUSTATION DE LA CELEBRE BIÈRE  
DE TREVES  
Dîners à 1 fr. 50. — Pension pour étudiants.

**ETABLISSEMENTS**  
**PHARE & CHARLEMAGNE**  
Cafés. — Restaurants. — 25 Billards. — Grottes lumineuses. — Les  
plus beaux et les plus vastes de l'Europe. Seuls débits des bières de  
Munich Loewenbräu et de la Véritable Perle de Pilsen brassée  
à Pilsen (Bohème). — Grande spécialité de Vins de la Moselle, de  
Bordeaux et de Bourgogne. Propriétaire: François PREVOT  
Négociant en Vins.

**THE EMPIRE**  
American Bar — Five O'Clock Tea — Buffet froid  
LIÈGE — 11, rue de l'Harmonie, 11 — LIÈGE  
Téléphone 2624

Autres dépendances de l'Hôtel du Midi  
**PÂTISSERIE**  
Magasin de Tabacs et Cigares  
Cigarettes des meilleurs marques

**RESTAURANT**  
DE  
**L'HOTEL DE L'EUROPE**  
VIS-A-VIS DU THEATRE ROYAL  
Ouvert après les théâtres.  
Plats du jour: 1 fr. et 1 fr. 75.  
Lunch: 3 francs de 12 h. à 2 1/2 heures.  
Soupers et dîners à fr. 2.50, 4.00 et 5.00, de  
6 à 9 heures.  
BIÈRE PILSEN  
NOMBREUX SALONS POUR REUNIONS  
ET BANQUETS

**THE TASTING ROOM**  
RUE CATHÉDRALE, 92 LIÈGE.  
AFTERNOON-TEA. — BUFFET FROID  
TELEPHONE 1690.

**HOTEL DE HOLLANDE**  
Grande Brasserie Maestrichtoise  
Het Witte Haantje  
**M. et Ed. RUTTEN**  
PLACE SAINT-LAMBERT, 20, LIÈGE  
Dîners à prix fixe et à la carte. — Plats du  
jour depuis fr. 0.75. — Grande salle pour  
banquets et salle pour réunions à la dis-  
position des Sociétés.

**CAVEAU BAVAROIS**  
35, RUE DU PONT-D'AVROY, 35  
Propriétaire: Jacques BRAIBANT  
Tous les soirs, à 8 heures précises:  
**CINEMA - CONCERT**  
TOUS LES 8 JOURS, CHANGEMENT  
DE PROGRAMME  
REUNION DES ETUDIANTS

**PHOTOGRAPHIE**  
Ancienne Maison BERGER  
SUCCESSION DE RUDDER  
Nos 47-49, RUE DU POT-D'OR  
PROCEDE INALTERABLE AU CHARBON  
ET AU PLATINE  
PRIX MODERES  
Spécialité des groupes d'étudiants.

**LONDON-TAVERNE**  
E. HANOUL  
ANCIENNET HOTEL SCHILLER,  
6, PLACE DU THEATRE, 6  
Spécialité de demi-plats du jour  
Bières anglaises de provenance directe

**D. Strubbe**  
CHASSEUR DE LUXE  
Rue Bertholet, 10 LIÈGE

**A LA POIRE D'OR**  
**BEMELMANS - PREVOT**  
PÂTISSIER-CONFISEUR  
35, RUE DU PONT-D'ILE, 35, LIÈGE  
Vins et Liqueurs fines au verre. — Salon de  
Dégustation. — Téléphone 1208.

**François BRIMBOIS**  
LIBRAIRE  
Passage Lemonnier, 18  
LIÈGE  
(Près de l'Université)

**MAISON MAX CRISPIN**  
**AD. QUADEN**  
SUCCESSION  
RUE DES DOMINICAINS, 10  
A LIÈGE  
OUVERT JUSQU'A MINUIT  
VINS, LIQUEURS ET CHAMPAGNE  
Spécialités de toutes marques  
Téléphone 2614.

**CAFES DE TEMPERANCE**  
Rue Saint-Léonard, 224bis  
Rue Grétry, 19 (Longdoz)  
Place du Perron, 13 (derrière l'Hôtel-de-Ville)  
Rue de la Cathédrale, 39 (Au Mazagran)  
Rue de la Régence, 59, Liège. — Tél. 2006  
(à côté de la Poste Centrale)  
Tempérance-Hôtel, 95, rue des Guillemins

DINERS: à 75 centimes.  
Bière. . . . . le verre 10  
Café, avec sucre et lait. . . la tasse 10  
Café spécial. . . . . la tasse 25  
Chocolat. . . . . la tasse 15  
Thé avec sucre et lait. . . la tasse 15  
Lait. . . . . le verre 10  
Bol de soupe. . . . . 10  
Citron nature. . . . . 15  
Bovril. . . . . 25  
Siphon (Soda). . . . . 10  
Sirops divers et limonades. . le verre 15  
Cidre. . . . . le verre 15  
" " " " " la bout. 70  
Petit pain. . . . . 5  
" beurré. . . . . 10  
Omelettes. . . . . 5  
Biscotte. . . . . 5  
Petit pain beurré et œufs sur le plat.  
2 petits pains beurrés avec fromages de  
Hollande ou de Gruyère. . . . 35  
2 petits pains avec jambon. . . 50  
Chocolat. . . . . la livre 1.00  
Cafres, Galettes, Tartes, Câteaux, Œufs  
SALLES POUR SOCIETES

Fumez  
la Cigarette  
**KHALIFAS**

Jules HENRY et Cie, successeurs, rue du  
Pont-d'Île. — Agence de publications illus-  
trées. — Nouveautés littéraires. — Abonne-  
ment à tous les journaux. — Journaux de  
Modes. — Livres à domicile.

Propriétaire: M. GERMAI-HALLEUX  
**Concert de Symphonie. Cinéma**  
Changement de vues tous les jours  
**SPECTACLES DE FAMILLE**

**JARDIN du MIDI**  
MUSIC-HALL DES GUILLEMINS

**CAMARADES! ALLEZ TOUS CHEZ OGER, Friture-Restaurant, 13 et 15, rue Lulay! -- Pension pour Etudiants**  
SUCCESSION: VICTOR BOUTY.